



L'INFORMATTEUR

Association des Matte d'Amérique

No. 12 - Hiver 2023

Bulletin d'information

ISSN 2560-872X



**L'Association des
Matte d'Amérique
soulignait
le 13 août 2022
à Cap-Santé, le
375 anniversaire
de mariage de
Nicolas Matte et
Madeleine Auvrey.**

Prochain rassemblement

19 août 2023 à Ottawa

Nicolas Matte: Un "engagé" ou un "volontaire"

Association des Matte d'Amérique

<p>Association des Matte d'Amérique 224, rue Dupont, Pont-Rouge (Québec), Canada G3H 1P1 418-873-2337</p> <p>Site web: www.famillematte.org Site web: www.mattefamily.org Courriel: info@famillematte.com</p> <p>Conseil d'administration No. Membre :</p> <p>Président : Claude Matte 1 516, Route 138, Cap Santé Tél. 418-285-0383 matteclaud@hotmail.com</p> <p>Trésorier: Jacques Matte 3 224, rue Dupont, Pont-Rouge Tél. 418-873-2337 jacquesmatte23@gmail.com</p> <p>Administrateur: Rolland Matte 22 950, Ch. Lac Écho, Prévost Tél.450-224-4074 rmatte9@hotmail.com</p> <p>Administrateur: Gaéтан Matte 68 138, 70e Avenue, St-Zotique Tél. 514-816-2157 gaetan.matte@videotron.ca</p>	<p>L'inforMATTEur est un bulletin d'information publié semestrielle par l'Association des Matte d'Amérique.</p> <p>Sommaire</p> <ul style="list-style-type: none">◆ Mot du président 3◆ Normandie, berceau des familles Matte 4◆ Nicolas Matte: Un "engagé" ou un "volontaire" 6◆ Site WEB "Cimetières du Québec" 11◆ Mort tragique de Jean-Baptiste Matte 15◆ La quête du portrait voyageur 16◆ Retour sur le 7^{ème} rassemblement 18 <p>Nos collaborateurs pour cette 12^{ème} édition:</p> <ul style="list-style-type: none">◆ Merci à nos collaborateurs pour cette 10^{ème} édition: M. Claude Matte, M. Gaéтан Matte, Mme Diane Matte, Mme Jeannine Matte-Richardson, M. Jacques Matte. <p><u>Correction des textes:</u> Mme Murielle Chabot-Matte</p> <p><u>Traduction des textes :</u> Google traduction</p>
<p style="text-align: center;"><u>Abonnement</u></p> <p style="text-align: center;">Association des Matte d'Amérique / Matte Association of America</p> <p>CANADA</p> <p>Membre: 25 \$ CAN</p> <p>ÉTATS-UNIS</p> <p>Membre: 25 \$ US</p> <p style="text-align: center;">***Nouveauté***</p> <p style="text-align: center;">(payable par chèque ou Interac)</p>	<p style="text-align: center;">Articles promotionnels à vendre</p> <p>L'Association dispose de quelques articles identifiés à vendre: tasses, stylos, anciens bulletins parus, etc... Pour plus d'infos, veuillez communiquer avec le responsable: Rolland Matte.</p> <p style="text-align: center;">Avis:</p> <p>Prenez-note que les textes publiés dans L'inforMATTEur sont sous la responsabilité de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans autorisation préalable de l'Association des Matte d'Amérique.</p>
<p style="text-align: center;">Commandite</p> <p>Pour toute demande d'information pour une offre de commandite à l'Association, veuillez communiquer avec M. Claude Matte, président Tél. (418) 285-0383 Courriel: matteclaud@hotmail.com</p>	<p>Prenez-note que les cotisations des membres sont renouvelables par la poste ou via le site web en tout temps et valables pour une durée d'un an à la date de cotisation.</p> <p>Merci de votre support à l'Association!</p>

Association des Matte d'Amérique

Mots du président / President's words

Madame/Monsieur, membres et futurs membres / Dear Sir / Madam, members and future members

L'Association a franchi de nouvelles étapes depuis le dernier bulletin et le 7e Rassemblement. L'effet électronique continue de se faire sentir dans tout l'organisme. Le site Facebook: <https://www.facebook.com/groups/219160977777125/>

de l'Association dépasse les 780 membres.

La découverte d'une lignée Matte au Paraguay, en Italie et au Zimbabwe et en Ouganda nous apporte de nouveaux horizons.

La mise à jour du site : <https://famillematte.org/> continue de se remplir.

Pour les membres, il comprend les capsules d'histoire (plus de 250) avec photos et vidéos., les journaux déjà existants et ceux À VENIR, l'histoire de l'Association, photos et vidéos des activités (plus de 450), rencontres sociales, l'impression du logo sur un de vos vêtements et le lien sur la page Facebook de l'Association, des liens de recherches, notre adresse de correspondance : info@famillematte.org



De plus, l'organisation du 8e Rassemblement est en route, à vous de le découvrir en primeur dans le journal. En terminant, j'espère à tous un 2023 d'accomplissement. Merci de faire partie de l'aventure des Matte.

The Association has reached new milestones since the last newspaper and the 7th Gathering. The electronic effect continues to be felt throughout the group. The Facebook site: <https://www.facebook.com/groups/219160977777125/> of the Association exceeds 780 members.

The discovery of a Matte lineage in Paraguay, Italy and Zimbabwe and Uganda brings us new horizons.

Site update: <https://famillematte.org/> continues to fill up. For members, it includes history capsules (more than 250) with photos and videos, existing newspapers and those TO COME, the history of the Association, photos and videos of activities (more than 450), social meetings, the printing of the logo on one of your clothes and the link on the Facebook page of the Association, search links. Our correspondence address: info@famillematte.org. In addition, the organization of the 8th Gathering is on its way, it's up to you to discover it for the first time in the newspaper. In closing, I hope everyone for a 2023 of accomplishment. Thank you for being part of the Matte adventure.



Normandie, berceau des familles Matte

Par: Diane Matte

En toute modestie, je partage avec vous ce sentiment d'appartenance qui m'habite et me berce à chaque visite en Normandie, région de France que j'affectionne.

Je fus l'épouse d'un mari français, aujourd'hui décédé. Toute jeune, j'ai été initiée à parcourir la Normandie. Depuis toujours, j'y éprouve cette grande fierté de marcher sur les traces de notre ancêtre. Je ne rate aucune occasion d'y retourner en souvenir de mon défunt mari et d'y visiter parents et amis.

Un jour, je suis allée m'y promener avec mes enfants. Après avoir loué une voiture à Paris, j'ai rejoint Issy, ville voisine où se trouve le château de Versailles. À proximité, j'ai emprunté l'autoroute de Normandie. Par un heureux hasard, j'ai aperçu le croisement avec la véritable route de Louviers –belle chanson de folklore que j'ai alors fredonnée à mes enfants.

De Paris à Mortagne et de bourgs en bourgs, j'ai rejoint le château de la Ferté Vidame en Eure-et-Loire, bombardé par les Allemands durant la guerre; de nos jours, les arbres y poussent comme vestiges à travers les murs. Peu après, on y croise le village natal de Nicolas Matte – Sainte-Geneviève-en-Bray, symbole pour moi d'une présence réconfortante.



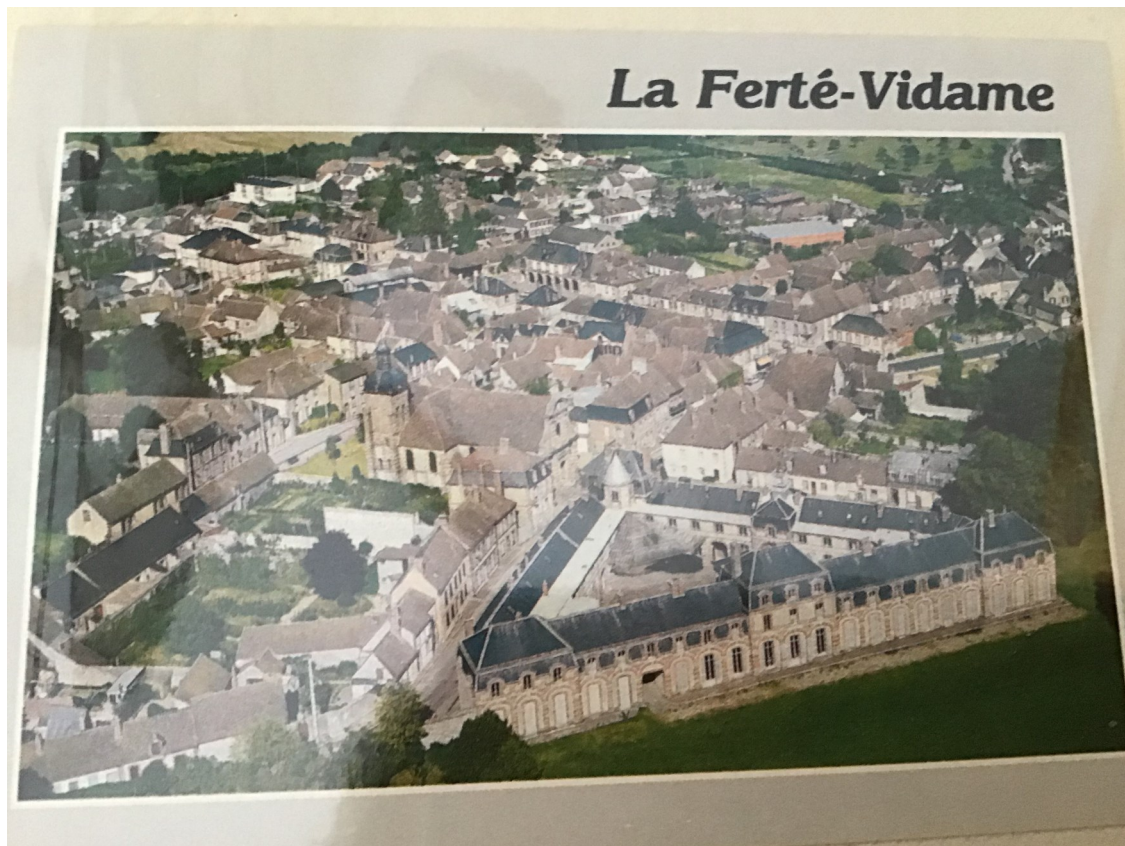
Association des Matte d'Amérique

J'ai aussi causé avec des gens qui y ont vécu les horreurs de la guerre; en témoignent de nombreux vestiges tels un pont et quelques maisons en ruines. Une dame Brien m'a raconté qu'elle a vu son mari et ses 4 enfants sauter dans un champ de mines alors qu'ils fuyaient en charrette les Allemands ennemis. Elle a eu la vie sauve, car elle marchait à pieds loin derrière...

On m'avait conseillé d'aller visiter des églises puisque le nom Matte y est présent. Dans chacune d'elles, le nom Matte y figurait sur des plaques commémoratives qui officialisent ainsi des exploits ou diverses donations. Chaque fois, je fus envahie d'une douce chaleur; je ressentais alors un profond sentiment d'admiration et d'appartenance à mon ancêtre Nicolas et tous ses vaillants copains, pionniers qui avaient quitté leur berceau normand.

Je termine en partageant avec vous une anecdote qui me fait encore sourire. À chaque église, je fus bien accueillie à *la condition de chausser les patins*, me demandait-on. Un peu surprise, j'ai réalisé que des chaussons de doux tissus à échanger contre nos chaussures allaient nous empêcher de rayer les parquets brillants.

Je me souviendrai toujours de ces patins d'églises. Et de ces gens respectueux de leur patrimoine.



Nicolas Matte: un "engagé" ou un "volontaire"

Par : Jacques Matte

Au cours de la décennie de 1663 à 1673, outre les militaires, on estime qu'environ 700 colons et près de 900 filles du Roy se sont établis en Nouvelle-France. Nicolas Matte fait partie de ce nombre.

Prendre la décision de partir vers un monde nouveau, où tout est à bâtir, abandonner parents et amis, son milieu de vie, ne peut se faire sur un coup de tête.

Ayant peu de moyens, Nicolas Matte fait partie de ceux et celles qui par le travail, ont contribué à souhaiter bâtir une société identique à celle qu'il avait quittée, mais sans les mœurs, les vices, la guerre, la maladie, la crise économique y sévissant ou la famine persistante.

Malgré certains risques omniprésents (traversée en mer, conflits potentiels avec les autochtones, rude climat, manque de ressources, acquisition d'une terre, difficulté de s'établir, se nourrir, faire vivre sa famille, etc.), ce sont majoritairement des soldats et des immigrants travailleurs, appelés des « engagés » qui entreprennent la grande traversée de l'Atlantique à cette époque. Contrat en main, ces jeunes militaires et les colons viennent en grande partie des régions côtières et urbaines de la France, tout comme les femmes immigrantes qui, en acceptant de s'établir en Nouvelle-France, espèrent y fonder une famille.

L'immigration au 17^{ème} siècle, se faisait selon deux formes; « **engagés** » ou « **volontaires et autres immigrants** ».

Les engagés

« Les engagés sont des hommes et des femmes sans grandes ressources qui passaient un engagement avec un colon ou un marchand pour être à leur service quelques années (le plus souvent trois ans d'où leur surnom de trente-six mois) moyennant un salaire en argent ou en nature. De plus, les frais de passage, le gîte et la nourriture leur étaient défrayés. Les contrats d'engagement mentionnaient souvent l'âge, le lieu de naissance et le métier des recrues et aussi parfois le navire d'embarquement avec le nom du capitaine. »

Association des Matte d'Amérique

Spontanément au cours de cette période, pour bon nombre d'entre-nous, le premier réflexe envers les colons arrivés en Nouvelle-France, dont notre ancêtre Nicolas Matte, est associé à des « engagés », ayant contracté un contrat d'engagement avant leur départ. Malgré maintes recherches entreprises au sujet de notre ancêtre avec comme point de référence, qu'il était potentiellement un « engagé », sur cet aspect, tout est demeuré négatif.

En plus des " engagés ", il y avait également des " volontaires ".

Les volontaires et autres immigrants

Cette définition moins présente, se définit comme suit : « les volontaires sont des immigrants venus de leur propre gré, à leurs frais et sans contrat. Une fois sur place, cependant certains seront engagés par des habitants, des marchands, le clergé ou tout autres résidants de Nouvelle-France. »

Nicolas Matte, serait-il un volontaire, plutôt qu'un engagé ?

Recensements

On retrouve la première mention de Nicolas Matte en Nouvelle-France au recensement de 1666. Le lieu où il a été recensé se trouve à Notre-Dame-des-Anges (secteur environnant de Charlesbourg). Il est précisé avoir 26 ans et inscrit en tant qu'habitant. En fait, au moment du recensement (hiver-printemps 1666), il a plutôt 29 ans, puisqu'il est né le 8 décembre 1636.

Au deuxième recensement, soit celui de 1667, on y retrouve un Nicolas avec absence de patronyme, dans le secteur de Notre-Dame des Anges. Ce Nicolas est inscrit âgé de 30 ans ce qui correspond à l'âge véritable de Nicolas Matte. On pourrait croire que Nicolas Matte aurait pu être recensé dans un autre secteur de la Ville de Québec, mais après vérification, ce n'est pas le cas. Au recensement de 1667, tous

Noms des Habitans de la Ville de Québec	Age	Qualité et Profession
Jean Long	45	Sabotier
Nicolas Matte	26	Sabotier
Antoine Desrosiers	22	Especeur de ville de Québec
Jean Lebourg	25	marin de la Compagnie de la Nouvelle-France
Dieuxme Couvreur	21	Sabotier
Jean Lauson	24	Urbain
Antoine Gagnier	45	Jardinier Urbain
Joseph Gagnier	37	Urbain
Antoine Gagnier	30	Urbain
Antoine Gagnier	30	Sabotier
Antoine Gagnier	28	Sabotier de la Compagnie
Antoine Gagnier	25	Urbain de la Compagnie
Antoine Gagnier	23	Urbain de la Compagnie
Antoine Gagnier	30	Urbain
Antoine Gagnier	30	Urbain de la Compagnie
Antoine Gagnier	29	Sabotier

Recensement 1666

Association des Matte d'Amérique

les autres Nicolas sont identifiés avec leur patronyme, sauf le Nicolas Matte inscrit au recensement de 1667.

Ce Nicolas âgé de 30 ans est certainement notre ancêtre, Nicolas Matte. Il est inscrit en tant qu'habitant et demeure chez Louis Blanchard (26 ans), époux de Gabrielle Daneville (15 ans). La propriété de Blanchard comprend cinq arpents en valeur.

Au recensement de 1666, Nicolas Matte n'apparaît pas avec Louis Blanchard, ce qui laisse présager qu'il habitait (et travaillait) chez un autre propriétaire dont le nom demeure inconnu.

Familles		Coyes Bonnaires, Terre en valeur	
une habitant a manuec d'Appes			30
une habitant a manuec d'Appes			2
une habitant appartenant a Monsieur		30 arpents	30
Anton jurendont			
Jean Simon	60		
Nicolas Duce	25		
Simon Cheure	32		
Louis Blanchard	26		5
Gabrielle Daneville	15		
Nicolas	30		
Thomas Couche	50	1	7
Suzanne Ferrivres	50		
Simon	11		
Nicolas Chardonneau	50	400	82
Marguerite Le Roy	45		
Guillaume Chumier	44	4	17
François Hebert	30		
Mario	12		
Agnès	10		
Auguste	80		
Joseph	6		
Jean	4		
Simon	60		
Jean marie	33		
			20

Recensement 1667

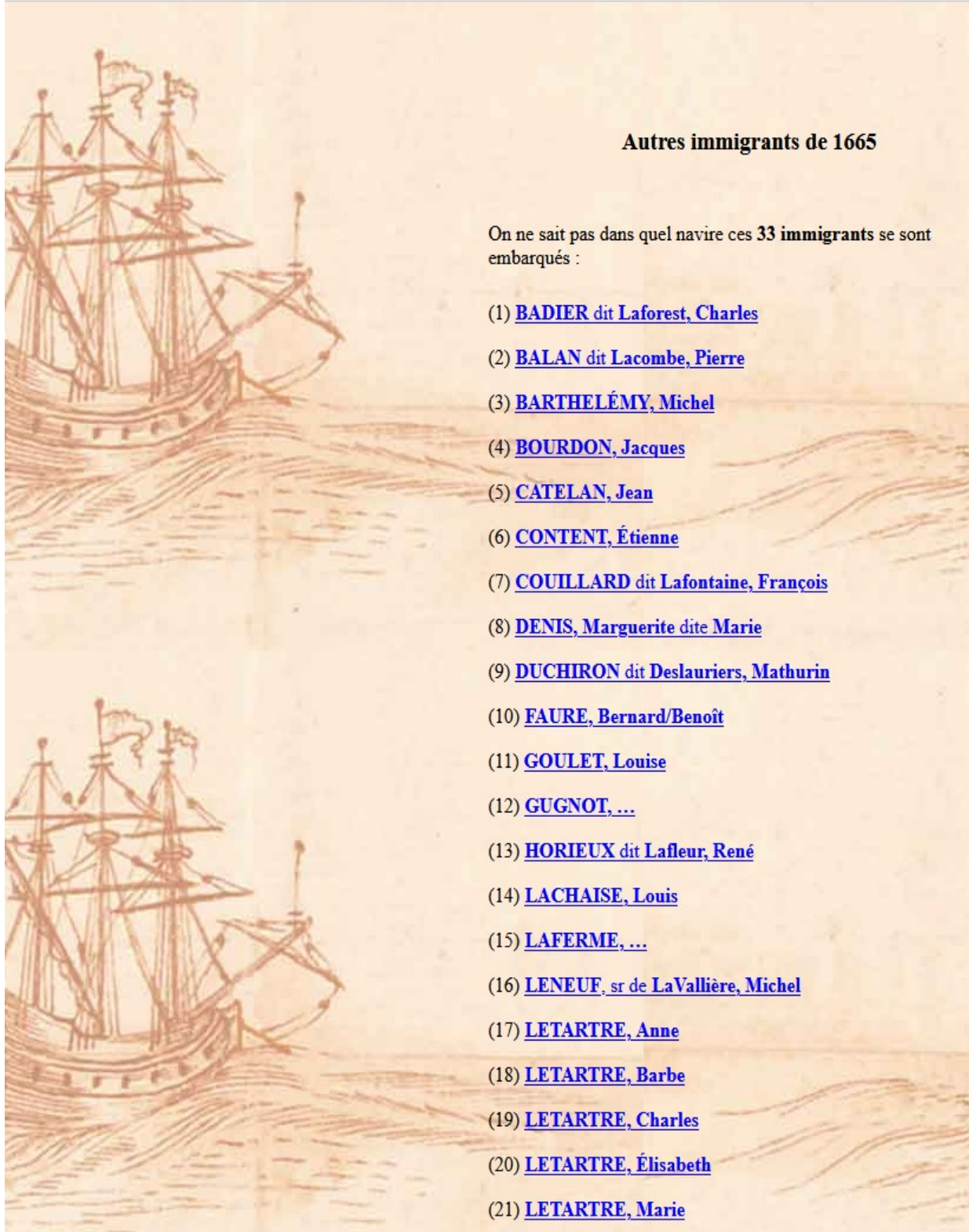
Nicolas Matte « volontaire et autres immigrants »

En partant de l'hypothèse que Nicolas Matte pouvait être un « volontaire » plutôt qu'un « engagé », et après diverses recherches dans les listes des navires de 1663 à 1665, j'ai obtenu une liste de 33 immigrants qui ont embarqué sur le même navire en 1665. La liste étant établie par ordre alphabétique, Nicolas Matte y apparaît en 23^{ème} position. L'identité du navire et du capitaine demeure cependant inconnue.

Le nom des 33 personnes s'y trouvent inscrits. Étant âgé de 28 ans, Nicolas Matte est donc arrivé à l'été 1665 (entre juin et août) en tant que « volontaire ». Il a donc assumé lui-même les frais liés à la traversée de l'Atlantique (frais de passage, gîte et nourriture). Ce qui implique qu'il avait les moyens financiers pour entreprendre ce voyage vers la Nouvelle-France. Malgré les risques encourus lors de la traversée, il a fait le choix de quitter définitivement son milieu familial en toute connaissance de cause pour ne plus y revenir.

À son arrivée, notre ancêtre a dû se trouver du travail, probablement auprès d'un habitant. Il a fait le choix de devenir habitant et d'apprendre les rouages devant l'amener à acquérir une terre pour s'y établir en tant qu'habitant.

Bref, on doit reconnaître que Nicolas Matte est un « volontaire » et non un « engagé ».

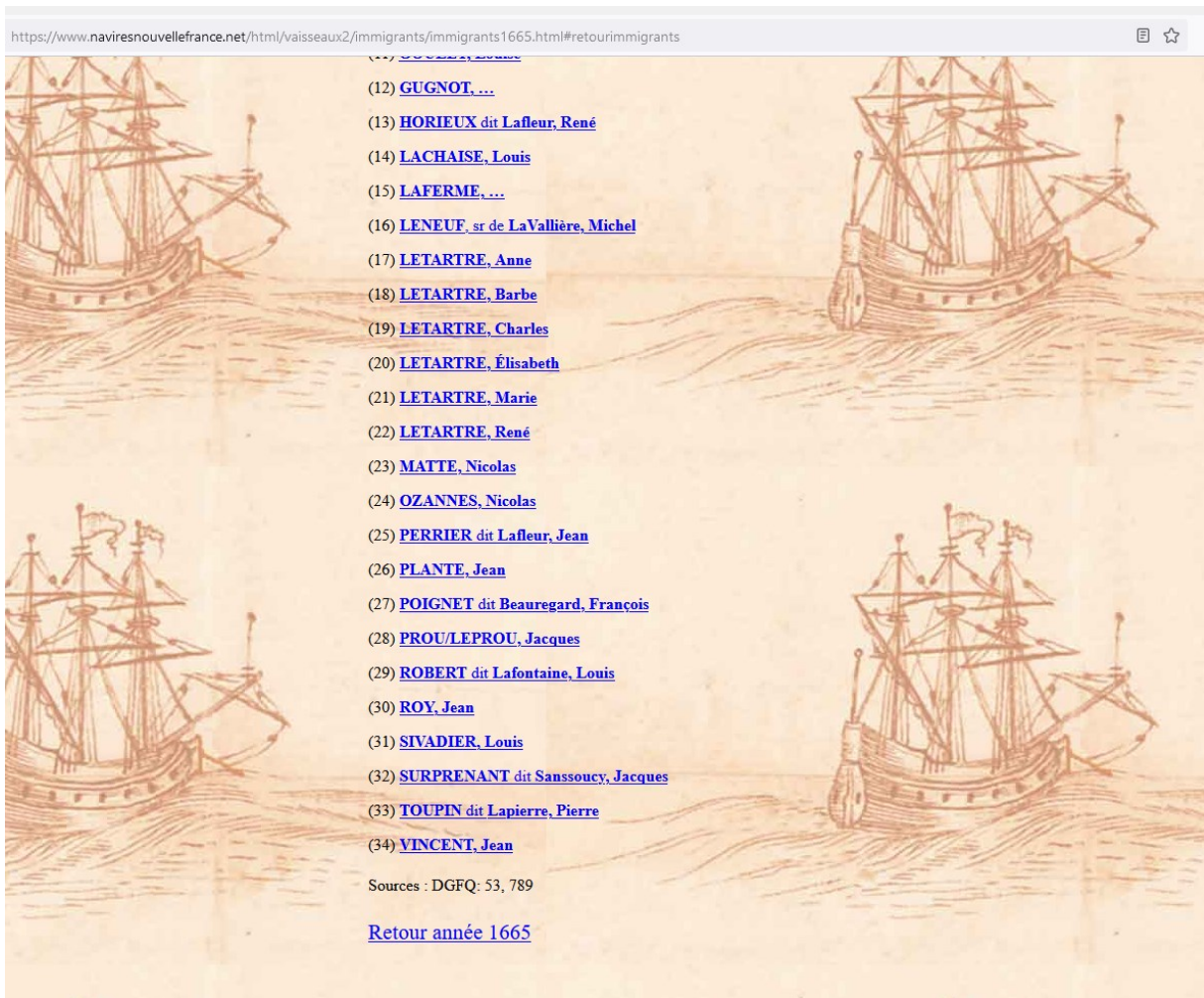


Autres immigrants de 1665

On ne sait pas dans quel navire ces **33 immigrants** se sont embarqués :

- (1) [BADIER dit Laforest, Charles](#)
- (2) [BALAN dit Lacombe, Pierre](#)
- (3) [BARTHELÉMY, Michel](#)
- (4) [BOURDON, Jacques](#)
- (5) [CATELAN, Jean](#)
- (6) [CONTENT, Étienne](#)
- (7) [COUILLARD dit Lafontaine, François](#)
- (8) [DENIS, Marguerite dite Marie](#)
- (9) [DUCHIRON dit Deslauriers, Mathurin](#)
- (10) [FAURE, Bernard/Benoît](#)
- (11) [GOULET, Louise](#)
- (12) [GUGNOT, ...](#)
- (13) [HORIEUX dit Lafleur, René](#)
- (14) [LACHAISE, Louis](#)
- (15) [LAFERME, ...](#)
- (16) [LENEUF, sr de LaVallière, Michel](#)
- (17) [LETARTRE, Anne](#)
- (18) [LETARTRE, Barbe](#)
- (19) [LETARTRE, Charles](#)
- (20) [LETARTRE, Élisabeth](#)
- (21) [LETARTRE, Marie](#)

Association des Matte d'Amérique



Sources :

- Recensement 1666, p. 110
- Recensement de 1667 en Nouvelle-France « tome IV, chapitre IV du livre HISTOIRE DES CANADIENS- FRANÇAIS de Benjamin Sulte, page 6, édition 1977. »
- Recensement 1667, page 68
- <https://www.naviresnouvellefrance.net/html/vaisseaux2/immigrants1665.html#nicolasmatte>
- <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/peuplement-de-la-nouvelle-france>

Site Web "Cimetières du Québec"

Par: Gaétan Matte

La base:

Depuis plus de dix ans se construit cette base de données, une base en perpétuelle évolution. Y sont répertoriés quelque 668 cimetières, organisés suivant les régions touristiques (21) du Québec. Pour chacun, un inventaire photo des monuments, avec translittération des épitaphes, est fourni. En introduction, l'emplacement géographique et topographique y est décrit, et des informations d'intérêt historique et toponymique sont présentées. Il est possible d'y admirer des vues générales des lieux et certains détails du mobilier funéraire, calvaires, chapelles, portails et enclos et quelques monuments sont choisis soit pour leur valeur de commémoration de personnages ayant marqué leur communauté, soit pour leur originalité conceptuelle, soit pour leur simplicité émouvante. Outre ces 668 cimetières déjà en ligne, il y a 315 dossiers en préparation. Certains sont complets, tandis que d'autres concernent des ajouts à intégrer à des cimetières déjà en ligne.

Le nom de chaque défunt est inscrit par ordre alphabétique et renvoie à une ou plusieurs vues de son monument. Vous cherchez la mémoire de votre ancêtre et vous savez dans quelle ville ou quel village il est décédé. Vous sélectionnez la région touristique et repérez le nom du cimetière. S'il a déjà été couvert par un inventaire, vous entrez le nom de l'aïeul et pop-là!, pincement au cœur, apparaît une ou plusieurs vues du monument recherché. L'effet est immédiat: la mémoire de l'ancêtre se matérialise, les souvenirs refont surface,

l'histoire orale ou écrite de ce proche prend forme tout à coup. C'est la magie des retrouvailles, grâce à un témoin tangible.

Les idéatrices

À l'origine de cette base, deux passionnées, deux sœurs complices partageant des intérêts convergents: Diane et Nicole Labrèche. C'est à elle



Association des Matte d'Amérique

que nous devons la création de ce site. Toutes deux sont originaires de Montréal, où elles ont grandi. Ces deux retraitées du monde du travail sont animées par une grande curiosité. En prenant connaissance de leur parcours respectif, on comprend que toutes deux avaient la générosité bien chevillée au corps: l'une, Nicole, fut tour à tour enseignante, travailleuse sociale et « bénévole de profession », l'autre, Diane, fut toute sa vie (34 ans) enseignante et interprète pour malentendants. Nicole nourrissait une passion contagieuse pour la généalogie et Diane, un amour envoûtant pour les cimetières. « Ce sont des lieux de quiétude et d'une beauté inqualifiable », dit-elle. Elle avoue préférer les petits jardins de mémoire, ceux des villages parce qu'ils demeurent très fréquentés, constamment fleuris et imprégnés de la visite régulière de leurs habitués.

Cette adepte *des champs des morts plus « vivants »* voue également une prédilection à ceux qui sont très arborés: les imposants spécimens matures offrent des îlots propices à la méditation, selon Diane. Chaque été, pendant dix ans, elle passait un mois à Maria, en Gaspésie. C'est au cours de ses fréquentes ballades dans les environs qu'est née sa passion pour ces paysages de pierres si paisibles. Diane Labrèche avait l'habitude de les mémoriser en images, des visuels qu'elle partageait ensuite sur la grande toile du réseau internet. Rémi Saint-Onge, un ami informaticien des Productions Tornade, firme spécialisée dans la création et l'entretien de site web, lui suggéra d'en tirer une base de données. L'idée fit son chemin. Rémi, aidé de Vincent Drouin, de Netigo, élaborèrent la base soutenue dans cette entreprise par Jocelyne Robertson. Le 17 janvier 2011 la base était en ligne.

Les collaboratrices et collaborateurs:

Depuis sa création le site est fréquenté. De cette fréquentation ont surgi plusieurs images documentées de stèles familiales qui ont alimenté l'un ou l'autre des inventaires. Plusieurs offres de collaboration sont survenues. Ainsi, une contribution est venue d'Abitibi: une résidente a envoyé un bloc de 5 000 entrées documentées à l'écrit et à l'image.

Puis 15 000 photos de diverses régions sont arrivées provenant d'une même personne. Une autre a couvert tous les cimetières de Gatineau. D'autres fans de notre site ont documenté ceux de Sherbrooke et d'autres encore ceux des Hautes-Laurentides. Une participation étonnante fut celle de cette Gaspésienne, préoccupée par les cimetières abandonnés de son coin de pays. Si c'est chose simple de se promener dans un cimetière paroissial gazonné et tondu de frais, c'est une autre de se frayer un chemin à travers la broussaille, la forêt et les moustiques pour retrouver de petites nécropoles oubliées (photo du cimetière Saint-Jean Brébeuf).

Association des Matte d'Amérique



Sentier qui conduit aux vestiges du cimetière

Vestiges du calvaire

Autre collaboration digne de mention: celle couvrant tous les cimetières des Îles-de-la-Madeleine, accompagnée d'une mise à jour aux deux ans. Une personne qui s'est jointe récemment au projet a voulu prêter main-forte pour transcrire les épitaphes dans l'application Excel, une application qui, au départ, lui était totalement étrangère. Diane Labrèche s'est donc remise à l'enseignement et, depuis, l'application n'a plus de secret pour cette bénévoles qui œuvre désormais régulièrement et efficacement à la base de données.

Pour encadrer les intervenants sur le terrain, les sœurs Labrèche ont conçu un protocole qu'elles font parvenir aux personnes qui se proposent pour documenter un lieu. Plusieurs offrent leurs services, mais rares sont ceux qui complètent leur dossier. Les sœurs Labrèche doivent faire appel à de généreuses personnes qui acceptent de terminer ces dossiers. Le projet compte maintenant plusieurs dizaines de collaboratrices et de collaborateurs. Une chose ne cesse d'étonner les conceptrices: elles ne les ont jamais rencontrés en personne, si bien qu'elles croiseraient dans la rue ces précieux bénévoles sans les reconnaître.

Les initiatrices du projet tenant mordicus à maintenir la gratuité d'accès à leur site, toutes les collaborations sont bénévoles. Les débours sont uniquement réservés aux services techniques en informatique. Ces dépenses sont couvertes par quelques publicités. Ces nombreuses participations volontaires ne sont pas sans conséquence sur l'occupation du temps de nos deux idéatrices. En effet, les sœurs Labrèche sont un peu victimes de leur succès, accaparées qu'elles sont par la tâche de préparation à la mise en ligne des informations qui leur arrivent régulièrement. En effet, une fois un dossier reçu, il reste plusieurs étapes à franchir avant de pouvoir publier sur le réseau l'inventaire partiel ou complet qu'il contient. Il faut trier les images, les recadrer, les redimensionner, les numéroter, faire la translittération des épitaphes, alimenter les données historiques par des recherches, etc. Tout ça, sans

Association des Matte d'Amérique

oublier de donner les sources et les crédits à tous et chacun. Une tâche colossale !

Anecdote

Diane nous raconte l'histoire de cet homme originaire de quelque part en Europe, à la recherche de la stèle de sa mère biologique. Celle-ci, d'origine serbe, est décédée à Montréal et inhumée au cimetière du Mont-Royal. Exceptionnellement, parce que ce travail déborde du cadre normal de leur mission, les deux sœurs se rendent sur place. Elles constatent alors que le lot en question est dépourvu de marqueur. Elles en envoient la preuve photographique au demandeur. Quelque mois plus tard, elles reçoivent la photo d'une dalle épigraphiée, un monument tout neuf. Le fils adoptif avait, pour honorer le souvenir de cette mère inconnue, fait poser une pierre de mémoire.

En conclusion

La page Facebook et la boîte courriel de *Les cimetières du Québec* débordent d'éloges et de remerciements. Peut-on y voir un autre signe que les Québécois, tout férus qu'ils sont de généalogie, tiennent à leurs racines et demeurent très attachés à leurs lieux de mémoire. Il fallait donc absolument saluer le travail des sœurs Labrèche: elles constituent à elles seules une succursale opérationnelle de notre ministère de la Culture, tout ça bénévolement ! Un site indispensable pour toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire, au patrimoine, à la généalogie, un site à parcourir absolument pour le plaisir des yeux et pour constater l'ampleur du projet, qui n'a pas fini de nous éblouir.

Selon, Diane Labrèche c'est plus de 1000 consultations par jour qu'elle observe actuellement.

L'avenir

Selon le [Répertoire des cimetières du Québec](#), un site qui prétend avoir dressé l'inventaire des lieux de sépultures du Québec, ceux existants et ceux disparus, il y en aurait 3553. [Les cimetières du Québec](#) en auraient donc documenté 20 %. Il y a de la place pour d'autres volontaires. Voilà donc une opportunité pour qui aime le patrimoine funéraire: il y a encore

Association des Matte d'Amérique

d'autres volontaires. Voilà donc une opportunité pour qui aime le patrimoine funéraire: il y a encore beaucoup à faire pour plein de collaborateurs qu'il s'agisse de travail de terrain ou du travail de bureau.

Pour apporter une correction ou de l'information

Pour apporter une **correction** ou de l'information à une pierre tombale déjà en ligne, après avoir cliqué sur le cimetière et le nom de la personne concernée, cliquez sur le lien « Je désire corriger ou ajouter des informations- situé au bas de la photo de la pierre tombale. »

Ajout de pierres tombales

Pour **ajouter** une ou plusieurs pierres tombales qui ne se trouvent pas déjà sur le site, vous pouvez envoyer vos photos en mentionnant le nom du cimetière et la municipalité à l'adresse courriel suivante :

info@cimetieresduquebec.ca

Texte de France Rémillard

Mort tragique de Jean-Baptiste Matte

Jean-Baptiste Matte était apparemment le fils d'Alexis Matte et de Marie-Françoise Carpentier. Voici ce que renferme les registres du Fort Duquesne: « L'an mille sept cent cinquante six, le sixième de septembre, s'est noyé, dans la belle rivière, le nommé Jean-Baptiste Matte de la paroisse de Cap-Santé, dite de la Sainte-Famille, lequel était âgé de vingt ans environ. Son corps a été inhumé dans le cimetière du Fort Duquesne, sous le titre de l'assomption de la Ste-Vierge, à la belle rivière, et de l'assomption de la Ste-Vierge, et cela avec les cérémonies ordinaires par nous ptres Récolets, soussigné, aumônier du Roy, au susdit Fort Duquesne. En foy de quoy nous avons signé. »

F. Gabriel de Genser, aumônier

Texte reproduit textuellement... extrait de :

**Morts tragiques et violentes au Canada
(17e et 18e siècles) Tome 2**

La quête du portrait voyageur

Par: Jeannine Matte-Richardson

Ils disent que la clé pour retracer votre arbre généalogique est de trouver le parent vivant, le plus âgé et de poser des questions. En 2004, c'est exactement ce que j'ai fait.

J'ai découvert que ma grand-tante Cécile Matte, la plus jeune enfant de mes arrière-grands-parents Pierre et Séraphine Matte, était revenue de Floride en Nouvelle-Angleterre après le décès de son partenaire et vivait dans une résidence-services au Massachussetts. Mes souvenirs de tante Cécile étaient principalement des grandes réunions de famille Matte qu'elle organisait chez elle au New Hampshire, presque tous les étés.

Au cours d'une de nos conversations, j'ai demandé s'il y avait des photos de sa famille. Elle a dit que lorsque ses parents sont morts, elle a hérité du portrait de famille qui avait été pris en 1920 et lorsqu'elle a quitté Floral City, en Floride, pour la dernière fois, elle a remis le portrait à son neveu Walter, qui vivait à Atlanta en Georgie et qu'aussi loin qu'elle savait, Walter avait toujours le portrait chez lui.

C'est devenu un de mes souhaits de voir cette photo. J'étais trop jeune quand mon grand-père Jean est mort, pour me souvenir de lui et je pensais que voir une photo de mon grand-père jeune homme, calmerait ma curiosité. Quelques mois se sont écoulés et la famille organisait une fête pour le 90e anniversaire de tante Cécile et on m'a demandé de parler de mes recherches généalogiques Matte lors de la fête. J'ai rassemblé à la hâte plusieurs petits livrets à remettre à chaque cousin ayant assisté à la réunion.

Les livrets ont été bien reçus et tant de cousins pour l'avoir préparé m'ont remercié. J'ai interrogé les personnes présentes au sujet du portrait, mais personne ne semblait savoir de quoi je parlais. Tante Cécile est décédée d'une pneumonie en 2005 et on m'a diagnostiqué une maladie pulmonaire et j'avais besoin d'oxygène. La quête du portrait a donc été suspendue...



Association des Matte d'Amérique

Au cours des années suivantes, j'ai poursuivi mes recherches sur les familles Matte d'Amérique du Nord, élargissant mon arbre d'un arbre généalogique local à la localisation de Matte dans toute l'Amérique et le Canada. Il m'a fallu 10 ans de rencontres, de recherches et d'histoire pour mettre sur pied ma première édition des Matte Families of North America. J'ai effectué plusieurs tests ADN et j'ai convaincu mon frère d'en faire un également. Il s'est jumelé avec un Richard Matte en Ontario qui était le fils de Gideon Matte qui avait servi comme secrétaire du premier ministre King pendant la Seconde Guerre mondiale.

La vie a continué jusqu'au jour où j'ai reçu un e-mail d'une femme nommée Elaine F. Elle m'a envoyé un e-mail lorsqu'elle a remarqué que nous étions compatibles sur 23andme en tant que cousins germains. Après avoir comparé nos notes, Elaine F. s'est avérée être la petite-fille d'Eva Matte, la sœur aînée de tante Cécile et la fille de Walter. J'ai posé des questions sur le portrait de famille. Elle a dit qu'il était entreposé en Caroline du Nord et que son père le lui avait donné avant de mourir. Elle avait récemment déménagé en Caroline du Nord, elle était donc toujours entreposée. Elle m'a proposé de me le donner !

Je ne pouvais pas croire que je posséderais ce portrait. J'ai attendu avec impatience que ce portrait arrive. Imaginez notre déception lorsque le verre a été cassé pendant le transport et a rayé la photo. Voici une photo d'une des pièces :

Nous avons récemment pris notre retraite et déménagé en Floride et je ne voulais pas que le portrait se perde en cas de décès, j'ai donc contacté Joan G, une arrière-arrière-petite-fille de Pierre Damase et Seraphine Matte que j'ai rencontrée au cours de mes recherches, qui est enseignant et qui est depuis longtemps un amoureux des "vieilles choses". Elle était honorée (ses paroles) d'être la dernière récipiendaire de ce portrait itinérant. Le portrait



que nous chérissions tous est maintenant accroché dans sa maison à Canterbury au New Hampshire. Je suis sûr qu'elle fera voyager ce portrait à travers les générations futures.

Je lui enverrai une copie de cet article à placer derrière le portrait afin que l'histoire derrière cette photo ne soit pas oubliée. Du salon de mes arrière-grands-parents à Lowell, Massachusetts à Floral City, Floride puis donné à Walter à Atlanta en Georgie, à la maison d'Elaine F., à une unité de stockage en Caroline du Nord à Merrimack, New Hampshire et maintenant Canterbury, New Hampshire où j'espère ça y demeure très longtemps.

Retour sur le 7e Rassemblement

Le plaisir de se revoir, certains costumés,
d'autres non costumés...



Reviure la fondation de notre lignée
par des "comédiens" descendant
de leur propre lignée, enfants de
Nicolas et Madeleine, personnifiés.



La découverte, après un
agréable souper, sur les Matte
Voyageurs.



Un vidéo de plus de 60
minutes donne aux membres une
chance de revoir cet événement.

Merci de votre participation et à bientôt
pour le 8ème rassemblement

Par: Claude Matte